

Je ne rendrais pas justice à M. Migneault, si je ne mentionnais pas, en passant, les travaux de son zèle en dehors de sa paroisse, et en particulier auprès de nos compatriotes qui habitent en si grand nombre, dans plusieurs des Etats de l'Union Américaine. Il les visitait régulièrement, sur l'invitation de Nos Seigneurs les Evêques des différents diocèses. Il leur administrait les sacrements, il les consolait dans leur éloignement de la patrie, il les affermissait dans la foi et dans les bonnes mœurs. Partout il était un objet de respect et d'affection. Ses services étaient appréciés par les Ordinaires des lieux, et il avait l'honneur de recevoir de plusieurs d'entre eux, soit les facultés, soit le titre de Vicaire Général.

Je termine, mes frères, en rappelant les efforts qu'a fait M. Migneault pour promouvoir l'éducation. Oh! nous en savons quelque chose, Monseigneur l'Evêque de St. Hyacinthe et moi-même; et nous aimons à redire en cette circonstance suprême surtout, que nous lui sommes redevables de toute l'éducation civile et ecclésiastique que nous avons eu le bonheur de recevoir. Nous en avons mille fois béni et remercié le vénéré bienfaiteur, et nous l'en bénissons et remercions solennellement, en présence de cette nombreuse assemblée.

Pour mettre plus amplement à exécution le désir qu'il avait de répandre l'instruction, M. Migneault, encore dans la vigueur de l'âge, mais dénué de ressources, conçut le projet de doter d'un collège sa paroisse et son pays. J'ai dit dénué de ressources, je me trompe, mes frères, l'énergique curé avait les ressources de son esprit d'entreprise, de sa constance et de sa rare habileté à se créer des sympathies. Il se mit à l'œuvre: il eut un plein succès. Son collège s'ouvrit à une assez nombreuse jeu-